

Annexe 6 : La fiche d'inventaire



Les Pratiques du Flamenco dans le Sud-ouest de la France



Présentation sommaire

Identification :

Le flamenco est un art vivant traditionnel provenant de l'Andalousie. Il se compose de trois entités particulières : le chant, la danse et la partie instrumentale.

Personne(s) rencontrée(s) :

Yurentz Bermudez, danseur flamenco, André Corcoral, ancien directeur de la MJC et de la Semaine d'Art Flamenco, Benoît Doya et Anthony Castro du groupe *Flama Kaly*, Marisol Espeso danseuse et enseignante à la MJC des Fleurs de Pau, Maïté Gamoy, *La Flamenquita*, danseuse et professeur de flamenco, Vicente Pradal, guitariste, Célérino et Ramón Sanchez, *Los Hermanos Sanchez*, tous deux guitaristes

Localisation (région, département, municipalité) :

Aquitaine, Midi-Pyrénées, Pyrénées Atlantiques, Landes, Mont-de-Marsan, Toulouse

Indexation :

Flamenco, cante, baile, toque, Sud-ouest de la France

(A) Identification et localisation :

Nom et rôle et/ou fonction de la personne rencontrée :

- Sandrine Cadéac, responsable Actions Culturelles Départementales
- Sandrine Rabassa, directrice artistique du festival *Arte Flamenco*

Municipalité, vallée, pays, communauté de communes, lieu-dit... :

Conseil Général des Landes

Adresse : Hôtel Planté, 23 rue Victor Hugo

Ville : Mont-de-Marsan

Code postal : 40025

Téléphone : 05.58.05.40.40 / 05.58.46.54.55

Adresse de courriel :

Site Web : <http://www.landes.org> et <http://arteflamenco.landes.org>

(B) Description

Description :

Le flamenco est un patrimoine vivant et complet qui se compose de trois entités principales : *el cante* (le chant), *el baile* (la danse) y *el toque* (la guitare). D'autres instruments de musiques peuvent s'y intégrer mais la base se compose ainsi. De plus, il s'agit d'un patrimoine culturel régional très récent : les premières traces remontent au XVIII^e siècle. Il s'agit avant tout d'un art populaire régional qui a su progressivement s'étendre géographiquement. C'est un art qui se pratique de façon quotidienne dans les familles *flamencas*, il permettait à l'origine de rythmer la vie quotidienne, le travail et les rites familiaux et communautaires. De même, du fait de ses origines populaires, le flamenco est également un patrimoine de tradition et de transmission orale.

Le flamenco fait également l'objet d'un conflit identitaire entre les communautés Gitanes et non-Gitanes. En effet, le flamenco est bien plus qu'un chant, une musique ou une danse, c'est avant tout autre chose un art de vivre commun à ces deux communautés et toutes deux revendiquent la paternité de cet art. Les Gitans considèrent qu'il s'agirait d'une transmission exclusive par le sang et la race pour exprimer la souffrance qu'ils ont subit durant les siècles de persécutions. Pour les Andalous, le flamenco serait le produit de la culture andalouse ayant absorbé des traits Gitans. Le flamenco serait donc finalement un style résultant des échanges et des influences entre ces deux communautés. Il serait né d'un processus d'assimilation de la culture andalouse par les Gitans afin de se faire accepter et échapper ainsi aux persécutions.

Les Gitans auraient élaboré des variantes de chants à partir de versions déjà connues en y ajoutant leurs propres souffrances. Il existe donc différents styles que l'on nomme *pálos*, certains seraient typiquement Gitans, ceux qui sont issus du *cante jondo* (chant profond) et d'autres non-Gitans que l'on appelle *cantes chicos* (les dérivés). On peut répertorier environ soixante styles de chants différents.

Éléments matériels constitutifs de la pratique :

Matériaux (origine, fournisseurs, exploitation, difficultés d'approvisionnement) :

Outils (origine, fournisseurs, exploitation, difficultés d'approvisionnement) :

Machines (origine, fournisseurs, exploitation, difficultés d'approvisionnement) :

Produits réalisés :

Lieu d'exercice :

Il existe deux types de pratiques en ce qui concerne le flamenco : les pratiques intimes et les pratiques publiques. Les pratiques intimes relèvent de la sphère familiale, sont essentiellement les fêtes familiales et rites de passages familiaux. De même que l'on peut

trouver des pratiques concernant un groupe particulier. C'est le cas des pratiques lors des réunions entre hommes par exemple, mais cela relève de la fonction quotidienne du flamenco. En effet le flamenco se pratique en toutes circonstances et il est, avant d'être un chant, un moyen d'expression.

En ce qui concerne les pratiques publiques, on peut discerner deux autres types de pratiques : les pratiques durant les fêtes religieuses et les spectacles. Au niveau du Sud-ouest de la France, il n'existe pas de grand pèlerinage Gitan (à l'exception de Lourdes) comme celui des Saintes-Maries-de-la-Mer dans le Sud-est de la France, le *Rocío* en Espagne ou encore la *Semana Santa*. Ainsi, la région est peu concernée par les pèlerinages religieux mais il faut toutefois mentionner que des *Misas Flamencas* (messes flamencas) sont programmées de temps en temps un peu partout.

A l'inverse, de nombreux événements flamencos sont programmés localement. En effet, il existe plusieurs festivals de différente importance dans la région Sud-ouest: le festival *Arte Flamenco* à Mont-de-Marsan et le *Festival Flamenco de Toulouse* qui sont les deux plus importants, il y a aussi le festival *Ibéro-andalou* à Tarbes, le *festival Andalou* à Saint-Jean-de-Luz, la *Biennale flamenco* à Colomiers ou encore le festival *Toulouse l'Espagnole*. De plus des spectacles peuvent être organisés par les municipalités ou les scènes nationales comme le Parvis, Scène Nationale Tarbes Pyrénées. Enfin, des institutions privées comme les bars, restaurants ou les associations proposant des cours de danse flamenco peuvent en programmer.

Apprentissage et Transmission :

La transmission peut se faire de deux façons différentes. En effet, il y a tout d'abord la transmission dans le cadre familial qui se fait de façon informelle sans que l'apprenant et l'apprenant n'en aient véritablement conscience. Ce type d'apprentissage se produit au travers de l'immersion par l'environnement. Ainsi, les témoins que nous avons interrogés nous ont tous raconté avoir conservé un lien avec l'Espagne, l'Andalousie et le flamenco par le biais de la radio qui était perpétuellement allumée et connectée sur les canaux espagnols et andalous. De même, le flamenco est un art de tradition orale et la transmission s'effectue de la même façon, par le biais de jeux par exemple, de récits d'anecdotes ou de contes, mais aussi et surtout par le mimétisme, en regardant et en reproduisant. Il existe des acteurs privilégiés dans la transmission familiale : ce sont généralement les anciens, et les hommes. L'environnement, c'est aussi le cadre de la vie quotidienne en communauté. En effet, l'apprentissage se fait naturellement par l'écoute de tous. La musique n'a pas de fonction particulière, elle permet simplement de rythmer la journée et les enfants sont bercés par le flamenco depuis leur tendre enfance. Ainsi la transmission se fait naturellement, sans artifices puisque la culture flamenca apparaît comme le prolongement d'un mode de vie familial.

Cependant, on peut avoir recours à des outils complémentaires à la transmission familiale. En effet, la rencontre d'un maître est un élément qui permet d'aller plus loin, c'est un mode de transmission direct entre un maître et un disciple qui apparaît comme le prolongement direct de la transmission familiale. De même, les nouvelles technologies sont un véritable atout pour poursuivre son apprentissage en autonomie à condition qu'elles ne deviennent pas un frein à la communication et à la transmission familiale.

L'apprentissage peut également se faire dans un cadre beaucoup plus institutionnalisé dans des associations, écoles, académies ou conservatoires. En effet, si la transmission familiale est fermée et exclusive à quelques-uns, l'apprentissage académique est pour sa part ouvert à tous. Il existe de nombreuses associations proposant des cours de flamenco (danse ou guitare) mais toutes n'ont pas le même degré de qualité. De plus, il n'existe pas de diplôme d'Etat pour être professeur de flamenco comme il en existe pour être professeur de classique, jazz ou d'une autre danse... Ainsi, n'importe qui peut s'autoproclamer professeur et ouvrir une association sans que le public n'ait aucune garantie de la qualité de l'enseignement. Enfin, remarquons que les conservatoires s'ouvrent progressivement au flamenco. C'est en effet, le

cas de celui de Toulouse par qui a ouvert une section flamenco en instrumental. Néanmoins, cela n'est pas obligatoire et cela dépend de la volonté du directeur du conservatoire et de son équipe. A l'inverse, le conservatoire de Bayonne est actuellement réfractaire à cette idée. Cette situation peut s'expliquer par la présence de nombreux cours particuliers (danse et musique) sur le périmètre du conservatoire et à cela il faut également ajouter la présence dominante des expressions culturelles basques. Les choix du conservatoire se sont portés sur les transmissions formelles des pratiques artistiques de la culture basque.

(C) Historique

Historique général :

Le flamenco est originaire de l'Andalousie, une région qui a été maintes fois ravagée par les différents peuples qui l'ont traversée. L'Andalousie a su s'imprégner des différentes influences qu'ont amenées les diverses civilisations. Les Byzantins ont amenés le chant grégorien qui mélange la liturgie et la musique, ce furent alors les premières influences teintées d'orientalisme. Les Maures quant à eux, ont véritablement laissé une trace de leur passage dans les pratiques culturelles andalouses : on retrouve en effet un certain nombre de tonalités musicales arabes dans le flamenco. Ils sont restés durant sept siècles en Espagne et en Andalousie, ainsi les mélodies arabes ont progressivement intégré le répertoire musical de l'époque, de même Al-Andalus fut une époque d'extrême tolérance entre les peuples et les religions. C'est donc à ce moment-là que les Gitans, venant du Pendjab, se sont introduits en Espagne et ont choisi de s'y établir ayant trouvé une culture à la fois tolérante et accueillante. Les Gitans se sont imprégnés de la culture andalouse et des sonorités musicales pour finalement les intégrer à leur propre culture. Les Gitans ont ainsi joué un rôle de catalyseur en transformant la très riche culture musicale populaire andalouse en une musique Gitano-andalouse tout en y greffant leurs traditions musicales. Le flamenco est donc le produit de la rencontre entre ces deux cultures. Lorsque les Rois Catholiques ont repris l'Espagne aux Maures à partir de 1492, les Gitans furent persécutés et partirent s'isoler dans les montagnes, ce fut alors une nouvelle étape dans l'évolution et l'émergence du flamenco. Charles III accorda un statut social aux Gitans en 1783, ils sortirent alors de l'ombre et le *cante primitivo* (chant primitif) fut partagé avec les *payos* (non-Gitans).

Le XVIII^e siècle marqua le début de l'Histoire du flamenco : il se diffusa alors dans toute l'Andalousie au travers d'échanges entre les Gitans et les non-Gitans qui étaient dans la même situation de misère, ce qui leur permit de se comprendre mutuellement. La propagation du flamenco se fit progressivement et les premiers spectacles sont apparus vers 1838. A partir de la fin du XIX^e siècle, le flamenco intégra les tavernes et les marchés. Par la suite, des *cafés cantantes* (cafés chantants) furent créés et les premiers artistes professionnels firent leur apparition. Les *cafés cantantes* se sont multipliés très rapidement et cette professionnalisation a donné lieu à un certain nombre de dérives, le flamenco est devenu un objet de consommation quelconque. On arriva alors à la période la plus noire pour le flamenco, celles de « l'opéra-flamenco » qui dénatura totalement le flamenco, ce fut la naissance de « l'espagnolette », un simple divertissement tout à fait artificiel. Parallèlement, certains artistes souhaitent retrouver le « vrai » flamenco et organisent un concours de *cante jondo* à Grenade.

Les années 1950 marquèrent un tournant dans l'histoire du flamenco avec un véritable souhait de revenir à la source de cet art. Le disque vinyl apparut également à cette époque permettant d'immortaliser les plus grandes voix de l'époque. De nouveaux artistes sont alors apparus se révélant être de véritables génies du flamenco. Dans le même temps, ce fut aussi l'époque pendant laquelle les étrangers ont commencé à s'intéresser au flamenco. A partir des années 1960, de nouvelles techniques sont apparues, de nouveaux instruments sont venus s'intégrer ou remplacer progressivement les *palmas* (frappement de mains) pendant que les textes des chants furent altérés. Enfin, de nouveaux styles musicaux sont apparus au risque de

dénaturer une nouvelle fois le flamenco, des groupes de « flamenco rock » ou « flamenco fusion » firent leur apparition

Historique particulier de l'entreprise, de la personne ou de l'organisme, de la forme d'expression ou de l'espace culturel faisant l'objet de la fiche :

Le flamenco est apparu dans le Sud-ouest de la France suite à divers facteurs historiques. Notamment les diverses crises économiques et politiques auxquelles l'Espagne a fait face, de nombreux espagnols et andalous ont passés la frontière pour se réfugier en France afin d'y trouver une vie meilleure. Ainsi, le Sud-ouest de la France a accueilli de nombreux réfugiés qui s'y sont installés durablement et ont continué à entretenir leur propre culture. La culture flamenca représentait le seul véritable lien qui pouvait les rattacher à leurs origines et leur terre natale. Le flamenco a réussi à s'implanter dans la région car les familles y sont restées. Ainsi, la transmission de génération en génération a pu se poursuivre et le flamenco s'est ouvert à tous. Il faut noter un engouement certain, à partir des années 1980, pour cet art chanté, joué et dansé : un effet « mode » s'est développé suite aux films de Carlos Saura *Bodas de Sangre* et *Carmen*. Lors de la sortie de ces films, les gens ont été plus curieux et se sont progressivement intéressés au flamenco allant jusqu'à pousser la porte des associations ou des écoles proposant des cours de danse ou de guitare.

Enfin l'apparition très tôt, de deux festivals dans la région, *La Semaine d'Art Flamenco* de Pau et *Arte Flamenco* à Mont-de-Marsan, ont permis d'ouvrir véritablement une brèche et de faire découvrir cet art à un très large public.

(D) Intérêt patrimonial et mise en valeur

Modes de valorisation

- | | |
|--|---|
| <input type="checkbox"/> Plaquette | <input checked="" type="checkbox"/> Site internet |
| <input type="checkbox"/> Guide | <input type="checkbox"/> Boutique |
| <input type="checkbox"/> Portes-ouvertes | <input type="checkbox"/> Show-room/galerie |
| <input type="checkbox"/> Exposition | <input type="checkbox"/> Foire/salon |
| <input checked="" type="checkbox"/> Festival | <input type="checkbox"/> Label |
| <input type="checkbox"/> Routes des MA | <input type="checkbox"/> Pôle des MA |
| <input type="checkbox"/> Résidences d'artistes | <input type="checkbox"/> Réseau de professionnels |
| <input type="checkbox"/> Autre : | |

Actions de valorisation :

Dans un premier temps, de nombreux artistes locaux ont pu émerger et produire un certain nombre de disques et de spectacles.

Ensuite, la première action de valorisation a été l'apparition progressive de divers festivals de flamenco. Le premier fut la *Semaine d'Art Flamenco* à Pau en 1983 qui a duré pendant 20 ans, la dernière édition a eu lieu en 2002 suivi de très près par le festival *Arte Flamenco* de Mont-de-Marsan. Les festivals ont permis une plus grande visibilité du flamenco sur le territoire ainsi qu'une importante démocratisation de cet art.

Des ouvrages photographiques ou des films documentaires en lien avec le festival *Arte Flamenco* sont régulièrement produits, des expositions s'inspirant de l'art flamenco sont très souvent programmées enfin de nombreux spectacles sont régulièrement programmés dans le Sud-Ouest (une partie de l'Aquitaine et de Midi-Pyrénées).

Par ailleurs les associations et écoles de danse permettent d'entretenir la visibilité du flamenco autorisant une diffusion territoriale du flamenco de façon plus large.

Les conservatoires commencent à ouvrir leurs portes au flamenco.

Enfin de nouveaux projets en lien avec le flamenco se créent progressivement. Ainsi, Yurentz Bermudez, palois d'origine andalouse, est parti se former à Séville et souhaite revenir dans la région pour ouvrir un Studio Flamenco proposant de nombreuses actions en vertu de la valorisation du flamenco.

Modes de reconnaissance publique (niveaux local, national, international) :

La reconnaissance publique la plus importante est l'inscription sur la liste représentative du Patrimoine Culturel Immatériel de l'UNESCO en 2010.

Il y a également une reconnaissance au niveau des collectivités territoriales et notamment par le Conseil Général des Landes qui est à l'origine du festival *Arte Flamenco*.

La reconnaissance se fait par le biais des conservatoires qui s'ouvrent progressivement au flamenco.

Documentation / éléments bibliographiques / inventaires déjà réalisés :

Ouvrages généraux :

- AIROLDI Serge, *Arte flamenco : regard croisés*, Larbey, Gaïa, 2008
- BOIS Mario, *Le Flamenco : chant, danse guitare et percussions*, Paris, Marval, 1999
- DELACAMPAGNE Ariane, *Duende : visages et voix du flamenco*, Apt, l'Archange minotaure, 2007
- DEVAL Frédéric, *Le flamenco et ses valeurs*, Paris, Aubier, 1989
- DIEUZAIDE Michel, *Compas flamenco*, Pau, Cairn, 2006
- DIEUZAIDE Michel, *Etre flamenco*, Paris, Julliard, 1992
- GOBIN Alain, *Le flamenco*, Paris, Presses universitaires de France, 1975
- GOODY LACK, *Entre l'oralité et l'écriture*, Paris, presses universitaires de France, 1994
- LEBLON Bernard, *Musiques Tsiganes et flamenco*, Paris, L'Harmattan, 1990
- LEMOGODEUC Jean-Marie et MOYANO Francisco, *Le Flamenco*, Paris, Presses Universitaires de France, 1994
- LOPES-RUIZ Luis, *Guide du flamenco*, Paris, L'Harmattan, 2003
- MAIGNE Jacques, *Flamenco : en flammes*, Nîmes, Atelier Baïe, 2009
- MARTINEZ-GROS Gabriel, *Identité andalouse*, Arles, Actes Sud, 1997
- MENOCA María Rosa, *L'Andalousie Arabe, une culture de la tolérance, VIII^e - XV^e siècle*, Paris, Autrement, 2003
- MIXEL Anne, *Individu et mémoire familiale*, Paris, Hachette littérature, 2007
- MUÑOZ Isabel, *Flamenco*, Paris, Plume, 1990
- PUGA Javier, *Arte Flamenco: 10 ans de festival à Mont-de-Marsan*, Larbey, Gaïa, 1998
- PUIG CLARAMUNT Alfonso et Albacín Flora, *El Arte del baile flamenco*, Barcelone, Polígrafa, 1977
- ROBERT René, *Flamencos : la rage et la grâce*, Paris, Syros alternatives, 1993
- SANDOVAL Gabriel, *Flamenco attitudes*, Paris, Solar, 2003
- SANDOVAL Gabriel, *Le flamenco entre révolte et passion*, Toulouse, Milan, 1998

- THEDE Nancy, *Gitans et Flamenco, les rythmes de l'identité*, Paris, l'Harmattan, 1999

DVD sur Arte Flamenco

- Castanier Fabrice, *Antonio El Pipa*, DVD, Les Editions Bourgès R., 2007, 90 minutes, couleurs
- Castanier Fabrice, *El Cigala en concert au festival Arte Flamenco*, Les Editions Bourgès R., 2007, 52 minutes, couleurs
- Castanier Fabrice, *Ir y venir, un portrait flamenco*, DVD, Les Editions Bourgès R., 2007, 52 minutes, couleurs
- Castanier Fabrice, *Conexion francesa*, DVD, Les Editions Bourgès R., 2007, 60 minutes, couleurs
- Vives François-Xavier, *Cuidad flamenca, une ville à l'heure gitane*, DVD, Les Editions Bourgès R., 2007, 60 minutes, couleurs

(E) Mesures de sauvegarde

Il n'y a pas de mesure de sauvegarde spécifique pour cette pratique car elle ne relève pas du domaine territorial français. Néanmoins, l'Espagne s'est engagée sur diverses actions de valorisations et de sauvegardes au travers de l'inscription de la pratique du Flamenco sur la liste représentative du patrimoine culturel immatériel de l'humanité de l'UNESCO.

Néanmoins, les associations, écoles ou académies proposant des cours de flamenco (danse ou guitare) ainsi que les conservatoires ou les festivals participent à la fois à sa valorisation et à sa sauvegarde.

(F) Données techniques

Dates et lieu(x) de l'enquête : 2012 - 2013

Date de la fiche d'inventaire : 27 juin 2013

Nom de l'enquêteur ou des enquêteurs : Cécile Gouzennes, Laboratoire ITEM, EA 3002

Nom du rédacteur de la fiche : Cécile Gouzennes, Laboratoire ITEM, EA 3002, programme de recherches « Inventaire du Patrimoine Culturel Immatériel en Aquitaine », Université de Pau et des Pays de l'Adour.